



Point sur la situation alimentaire au Sahel (PSA)

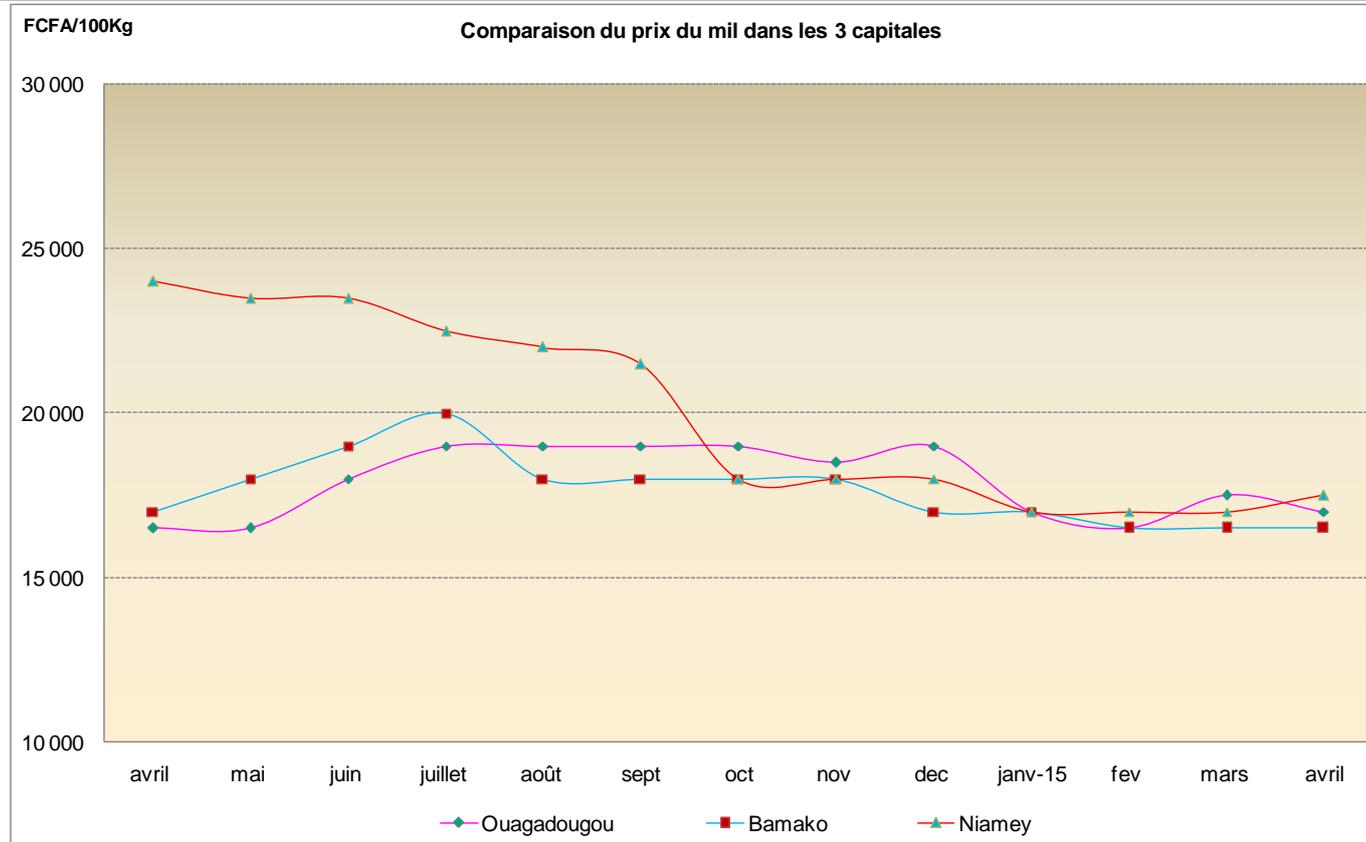
Bulletin mensuel d'information sur le prix des céréales : Niger - Mali - Burkina Faso

Suivi de campagne n°168 - début avril 2015

Archives du bulletin PSA > www.afriqueverte.org/index.cfm?srub=59

DEBUT AVRIL, LA TENDANCE GENERALE DE L'EVOLUTION DES PRIX DES CEREALES EST A LA STABILITE AU BURKINA ET AU NIGER ET A LA HAUSSE DANS LE CENTRE ET LE SUD MALI

1- PRIX DES CEREALES : pour le sac de 100 kg, en FCFA (prix à la consommation)



Comparatif du prix du mil début avril 2015 :

Prix par rapport au mois passé (mars 2015) :

-3% à Ouaga, 0% à Bamako, +3% à Niamey

Prix par rapport à l'année passée (avril 2014) :

+3% à Ouaga, -3% à Bamako, -27% à Niamey

Par rapport à la moyenne des 5 dernières années (avril 2010 - avril 2014)

-10% à Ouaga, -5% à Bamako, -24% à Niamey

1-1 AcSSA Afrique Verte Niger

Source : SimA et Réseau des animateurs AcSSA

Régions	Marchés de référence	Riz importé	Mil local	Sorgho local	Maïs importé
Zinder	Dolé	46 000	15 500	15 000	16 000
Maradi	Grand marché	44 000	14 500	13 000	15 000
Dosso	Grand marché	42 000	16 000	17 000	14 000
Tillabéry	Tillabéry commune	42 000	20 000	18 000	18 000
Agadez	Marché de l'Est	45 000	22 000	20 000	23 000
Niamey	Katakò	38 000	17 500	14 500	14 500

Commentaire général : début avril, la tendance générale des prix des céréales est à la stabilité voire à la baisse sur certains marchés (Zinder et Agadez). Toutefois, quelques fluctuations à la hausse ont été observées pour le **mil** à Maradi (+12%) et à Niamey (+3%) et pour le **riz** à Dosso (+5%) et à Tillabéry (+2%). Les baisses ont été enregistrées pour le **mil** (-6% à Zinder, -4% à Agadez), pour le **sorgho** (-9% à Agadez, -6% à Zinder et -3% à Niamey) et pour le **maïs** (-11% à Zinder, -7% à Dosso, -4% à Agadez et -3% à Niamey).

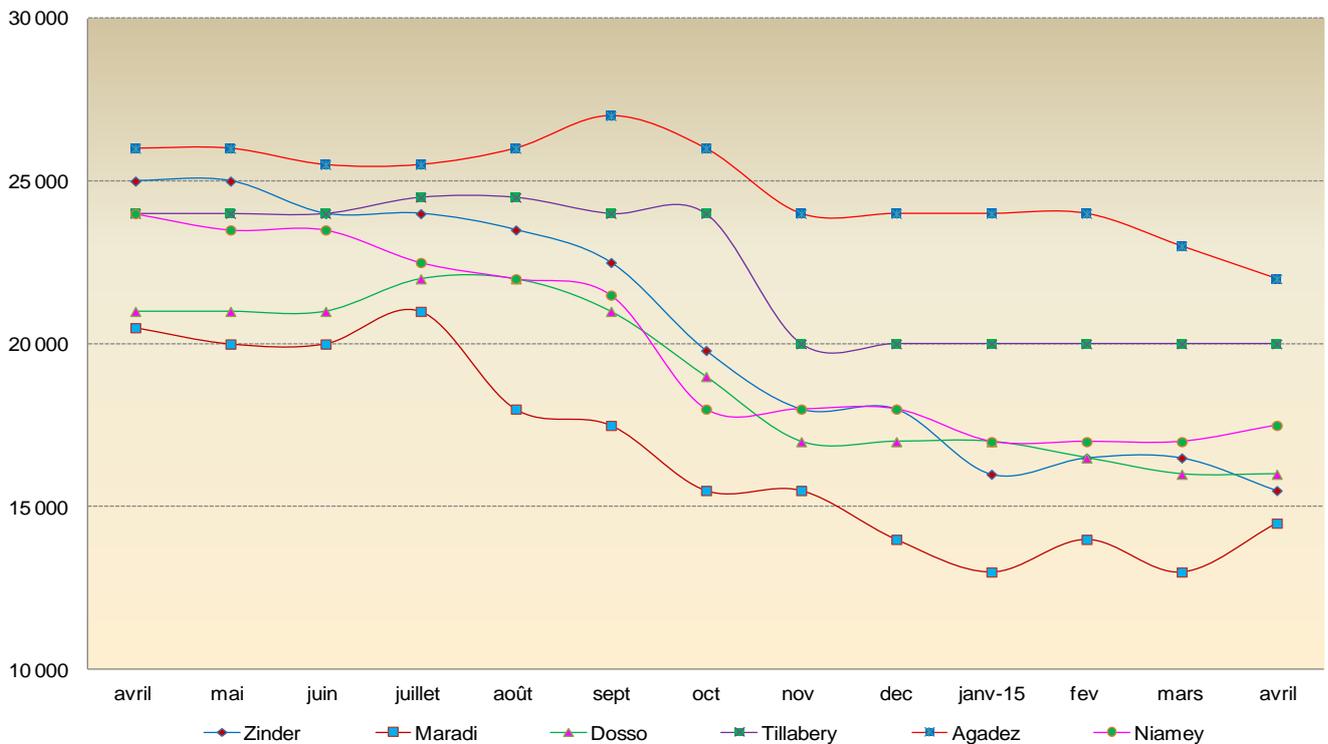
L'analyse spatiale des prix classe le marché d'Agadez au premier rang des marchés les plus chers, suivi de Tillabéry, Niamey, Dosso, Zinder et Maradi. **L'analyse de l'évolution des prix en fonction des produits** indique : i) pour le **riz**, une hausse à Dosso et Tillabéry et une stabilité sur les autres marchés ; ii) pour le **mil**, une baisse à Zinder et Agadez, une stabilité à Dosso et Tillabéry et une hausse à Maradi et Niamey ; iii) pour le **sorgho**, une baisse à Zinder, Agadez et Niamey, et une stabilité sur les autres marchés ; enfin iv) pour le **maïs**, on observe une stabilité à Maradi et Tillabéry, et une baisse sur les autres marchés.

Comparés à début avril 2014, les prix sont en baisse pour toutes les céréales sèches et sur tous les marchés. Pour le **mil**, la baisse varie de -17% à Tillabéry jusqu'à -38% à Zinder ; pour le **sorgho**, la baisse varie de -10% à Tillabéry jusqu'à -38% à Zinder ; pour le **maïs**, la baisse varie de -4% à Agadez jusqu'à -29% à Maradi. En ce qui concerne le **riz**, les prix sont stables sauf à Dosso (+5%).

Comparés à la moyenne des 5 dernières années, les prix sont en baisse pour toutes les céréales et sur tous les marchés, sauf pour le riz à Zinder (stable), à Maradi et à Dosso (+1%). Les baisses varient de -10% à -32% pour le **mil**, de -10% à -31% pour le **sorgho**, de -7% à -27% pour le **maïs** et de -1% à -6% pour le **riz**.

FCFA /100 Kg

Evolution du prix du mil au Niger



Tillabéry : légère hausse pour le riz et stabilité pour les autres produits.

Agadez : stabilité pour le riz et baisse pour les céréales sèches.

Zinder : stabilité pour le riz et baisse pour les autres céréales.

Niamey : hausse pour le mil, stabilité pour le riz et baisse pour le sorgho et le maïs.

Dosso : hausse pour le riz, baisse pour le maïs et stabilité pour le mil et le sorgho.

Maradi : hausse pour le mil et stabilité pour les autres céréales.

1-2 AMASSA Afrique Verte Mali

Source : OMA et Réseau des animateurs AMASSA

Régions	Marchés de référence	Riz local	Riz importé	Mil local	Sorgho local	Maïs local
Bamako	Baqadadji	33 000	33 000	16 500	15 000	13 000
Kayes	Kayes centre	42 000	28 500	18 000	16 000	13 000
Sikasso	Sikasso centre	30 000	32 000	16 000	15 000	13 000
Ségou	Ségou centre	32 500	30 000	17 500	17 500	14 000
Mopti	Mopti digue	32 000	34 000	16 500	15 000	14 000
Gao	Parcage	37 500	33 500	16 000	16 000	14 000
Tombouctou	Yoobouber	33 000	29 000	22 000	-	-

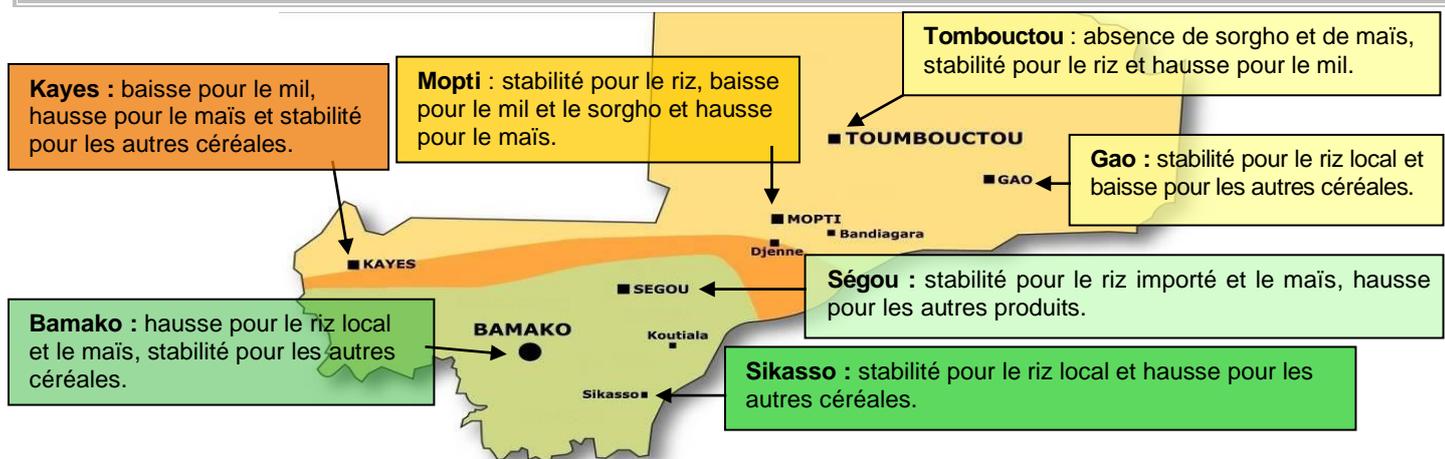
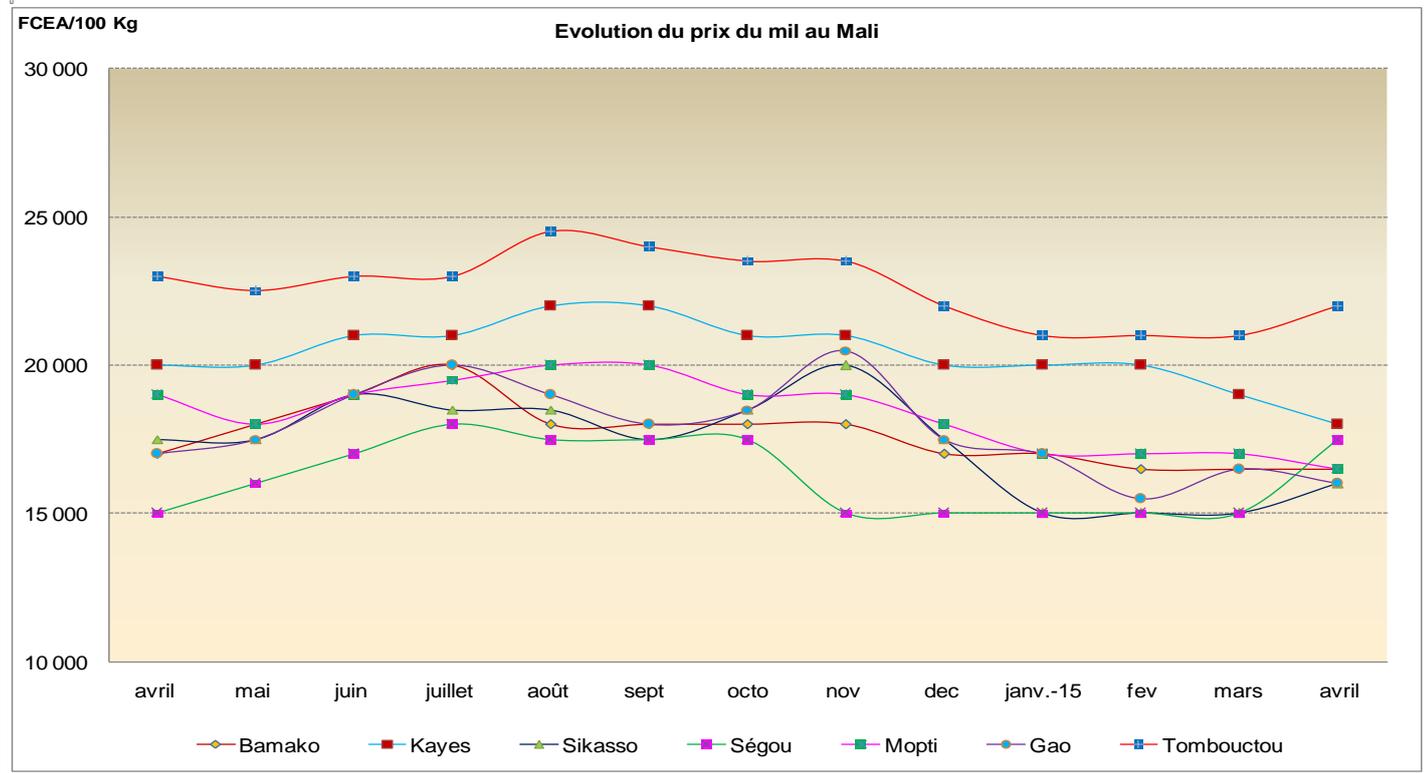
Commentaire général : début avril, l'évolution des prix des céréales est contrastée. On observe une tendance à la hausse sur les marchés du centre et du sud du pays (Ségou et Sikasso), une baisse sur les marchés du nord (Mopti et Gao), et une tendance à la stabilité à Bamako et Kayes. Les hausses les plus significatives ont été enregistrées : i) sur les marchés de Sikasso pour le maïs (+30%), pour le sorgho (+20%) et pour le mil (+7%), ii) à Ségou pour le mil (+17%), pour le sorgho (+17%) et pour le riz local (+8%), et iii) à Mopti et Bamako pour le maïs (+8%).

Les baisses sont enregistrées pour le mil à Kayes (-5%), à Mopti et Gao (-3%); pour le sorgho à Mopti (-6%) et à Gao (-3%) et enfin pour le maïs à Gao (-3%).

L'analyse spatiale par produit et par marché indique que Sikasso est le marché le moins cher pour le riz local, Kayes le moins cher pour le riz importé, Sikasso et Gao les moins chers pour le mil, Sikasso Bamako et Mopti les moins chers pour le sorgho. Pour le maïs, Sikasso, Bamako et Kayes sont les moins chers. Les marchés les plus chers sont : Kayes pour le riz local, Mopti pour le riz importé, Tombouctou pour le mil, Ségou pour le sorgho. Ségou, Mopti et Gao sont les moins chers pour le maïs.

Comparés à début avril 2014, les prix sont globalement en baisse ou stables, sauf sur le marché de Ségou avec +8% pour le riz local, +3% pour le riz importé et +17% pour le mil et le sorgho; sur le marché de Bamako les hausses sont de +2% pour le riz local et le riz importé, et +8% pour le sorgho; sur le marché de Tombouctou la hausse est de +4% pour le riz importé. Les baisses varient de -3% à Bamako jusqu'à -13% à Mopti pour le mil, de -6% à Bamako, Kayes et Gao, et jusqu'à -12% à Mopti pour le sorgho, de -4% à Kayes jusqu'à -10% à Gao pour le maïs, de -1% à Gao jusqu'à -6% à Sikasso pour le riz importé.

Comparés à la moyenne des 5 dernières années, les prix sont en baisse, sauf pour le riz local à Kayes (+3%) et à Tombouctou (+1%), et pour le riz importé à Mopti (+7%), Bamako (+3%) et Gao (+1%).



1-3 APROSSA Afrique Verte Burkina

Source : Réseau des animateurs APROSSA

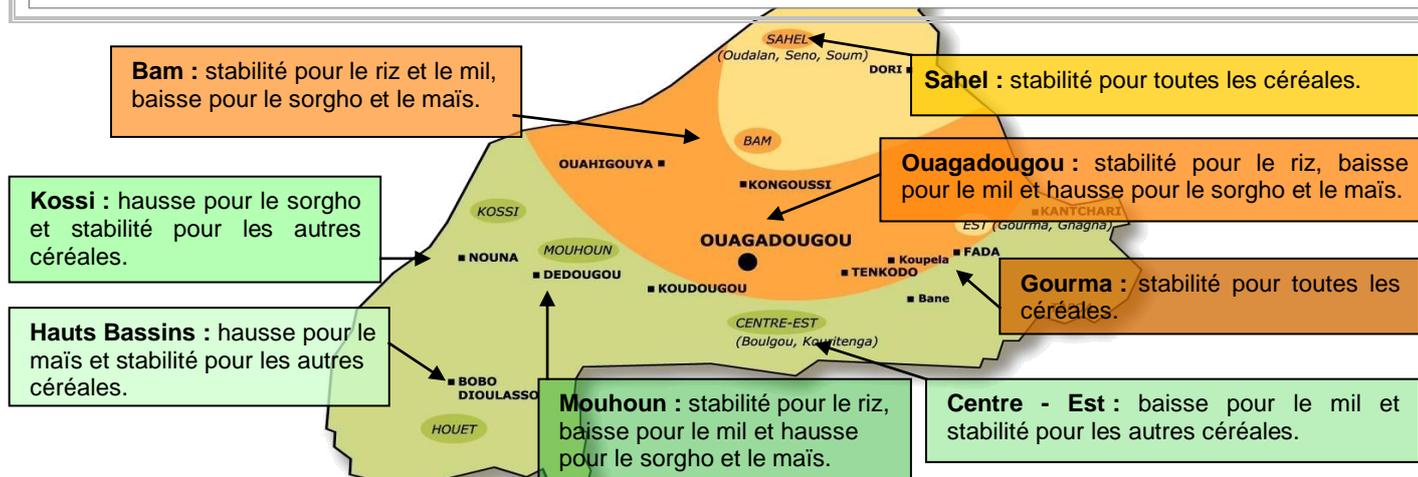
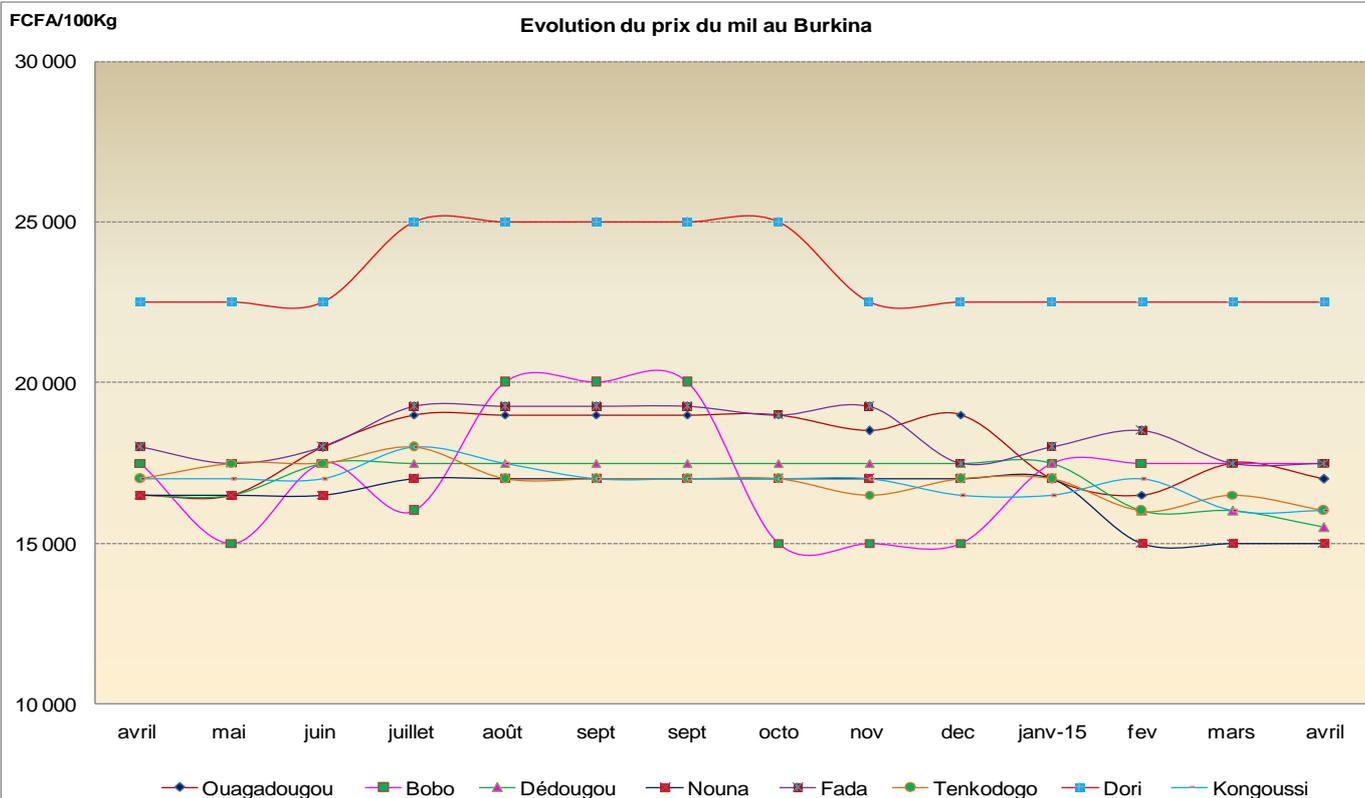
Régions	Marchés de référence	Riz importé	Mil local	Sorgho local	Maïs local
Ouagadougou	Sankaryaré	35 000	17 000	15 500	12 500
Hauts Bassins (Bobo)	Nienéta	40 000	17 500	15 000	11 500
Mouhoun (Dédougou)	Dédougou	40 000	15 500	13 500	12 000
Kossi (Nouna)	Grand Marché de Nouna	40 000	15 000	13 000	12 000 </td
Gourma (Fada)	Fada N'Gourma	38 000	17 500	14 000	13 000
Centre-Est (Tenkodogo)	Pouytenga	42 000	16 000	15 000	14 000
Sahel (Dori)	Dori	42 500	22 500	20 000	17 500
Bam (Kongoussi)	Kongoussi	39 000	16 000	15 000	15 500

Commentaire général : début avril, la tendance générale des prix des céréales est à la stabilité. Quelques variations sont observées sur certains marchés : on note une baisse pour le **mil** à Ouagadougou, Dédougou et Tenkodogo (- 3%) ; et une baisse pour le **sorgho** et le **maïs** à Kongoussi (- 3%). Des hausses sont enregistrées pour le **sorgho** à Ouagadougou (+ 11%), à Dédougou et Nouna (+ 3%), et enfin pour le **maïs** à Bobo (+ 15%), à Dédougou (+ 9%) et à Ouagadougou (+ 4%).

L'analyse par région fait ressortir que les marchés les moins chers sont : Ouagadougou pour le **riz**, Nouna pour le **mil** et le **sorgho** et Bobo pour le **maïs**. Le marché de Dori reste le plus cher pour l'ensemble des céréales.

Comparés à début avril 2014, les prix sont à la baisse ou stables, sauf pour le **riz** à Dédougou et Nouna (+ 14%), pour le **mil** à Ouagadougou (+ 3%), pour le sorgho à Dori (+ 14%) et Ouagadougou (+3%), et pour le maïs à Ouagadougou (+ 4%). Les baisses varient de - 3% à Fada jusqu'à - 9% à Nouna pour le **mil**, de - 4% à Dédougou jusqu'à - 7% à Nouna pour le **sorgho**, de - 8% à Bobo jusqu'à - 23% à Nouna pour le **maïs**.

Comparés à la moyenne des 5 dernières années, les prix sont en baisse pour les céréales sèches, sauf sur le marché de Dori avec une hausse de + 4% pour le **mil**, + 15% pour le **sorgho** et +1% pour le **maïs**. Pour le **riz**, les prix sont en hausse à Dédougou et Nouna (+ 9%) et à Bobo (+ 1%) ; ils sont en baisse à Ouagadougou (- 5%), à Dori (- 3%) et à Kongoussi (- 2%).



2- Etat de la sécurité alimentaire dans les pays

AcSSA – Niger

Début avril la situation alimentaire reste globalement bonne au regard de la disponibilité des céréales sur les marchés, de la stabilité des prix par rapport au mois précédent, de leur niveau relativement bas comparé à la même période de l'année précédente et à la moyenne quinquennale 2010-2014. La situation est renforcée par la disponibilité des produits maraichers. Toutefois, à l'issue la campagne agricole d'hivernage 2014, il a été enregistré 4.480 villages déficitaires totalisant 4.734.407 personnes, ce qui présage une période de soudure difficile pour les populations de ces localités.

Agadez : la situation alimentaire est dans l'ensemble calme. Elle se caractérise par un bon approvisionnement du marché en céréales et une faible demande des céréales locales (mil et sorgho). Il en résulte une baisse du prix des céréales sèches (mil, sorgho et maïs). La situation pastorale se caractérise dans l'ensemble par une faible disponibilité des pâturages dans certaines communes (Tabelot, Dabaga et Tchirozérine), une dégradation de l'état d'embonpoint du cheptel, une offre importe de petits ruminants sur le marché (caprins, ovins) avec pour conséquence une baisse drastique des prix.

Zinder : la situation alimentaire reste assez bonne. Elle est caractérisée par une abondance relative des céréales sur le marché et une baisse des prix des céréales sèches (mil, sorgho, maïs). Cette baisse des prix s'explique selon les commerçants par une augmentation de l'offre locale et des d'importations à partir du Nigeria, notamment au cours de la deuxième décade du mois de mars en prélude à la fermeture des frontières inhérente à la tenue des élections.

Maradi : la situation alimentaire reste bonne dans la région. Elle est caractérisée par une disponibilité des céréales locales et importées. Toutefois, le prix du mil a connu une hausse significative (+ 12%) suite aux perturbations observées dans le circuit d'importation à partir du Nigeria, conséquences de la fermeture des frontières pour des raisons électorales. La situation alimentaire est renforcée par la disponibilité des produits maraichers sur les marchés et dans les ménages.

Tillabéry : la situation alimentaire est globalement bonne dans la région. Elle est caractérisée par une stabilité des prix des céréales sèches et une légère augmentation de celui du riz suite à la baisse de l'offre locale. Aussi, on observe une baisse de l'offre locale de céréales sèches (mil et sorgho) sur les marchés de la zone Nord de la région. La situation alimentaire est renforcée par une bonne disponibilité et accessibilité des produits de contre saison (laitue, tomate, choux, patate, manioc).

Dosso : la situation alimentaire est bonne dans la région. Les marchés restent bien approvisionnés en céréales, légumineuses et en tubercules importées des pays voisins (Bénin et Nigeria). Le prix du riz a enregistré une légère hausse par rapport au mois précédent. La situation alimentaire est renforcée par la disponibilité sur les marchés et dans les ménages des produits maraichers.

AMASSA – Mali

Actuellement la situation alimentaire est globalement satisfaisante grâce aux disponibilités céréalières et maraichères issues de la dernière campagne agricole. Les productions maraichères permettent aux producteurs de se procurer des revenus et contribuent à améliorer qualitativement l'alimentation des populations. Toutefois, la coordination des affaires humanitaires (OCHA Mali) estime à 2,6 millions le nombre de personnes en insécurité alimentaire.

Bamako : la situation est normale grâce à une bonne disponibilité céréalière et des productions maraichères sur le marché à des prix accessibles et plus ou moins stables.

Kayes : la situation alimentaire est normale dans la région. Les disponibilités céréalières sur les marchés sont moyennes à importantes, et suffisantes pour les besoins. Les stocks OPAM continuent d'augmenter, ils sont désormais de 2.140,4 tonnes de mil/sorgho en SNS et 221 tonnes en SIE en vente au niveau de Kayes, Diéma, Nioro et Yélimané à 160.000 FCFA/tonne.

Sikasso : en dépit de quelques cas de hausse de prix constatés dans la zone, la situation alimentaire demeure normale. Les céréales, les légumineuses et les produits maraichers sont disponibles sur le marché. Les hausses de prix des céréales constatées sont consécutives à la reconstitution des stocks par les commerçants et aux achats institutionnels en cours.

Ségou : la situation alimentaire est normale dans la région. Les disponibilités sur les marchés sont dans l'ensemble suffisantes et couvrent les besoins. Toutefois, des hausses de prix sont constatées sur les marchés suite à la forte demande liée aux achats institutionnels en cours.

Mopti : la situation alimentaire est normale dans la région. Les stocks alimentaires familiaux sont en amélioration à la faveur des récoltes de cultures vivrières (mil, sorgho, riz, fonio) et de légumineuses. Le SNS OPAM est en cours de reconstitution.

Gao : la situation demeure satisfaisante en cette période, en dépit de quelques perturbations sur le plan sécuritaire : l'approvisionnement du marché à partir du sud du pays reste tributaire de cette situation.

Tombouctou : la situation alimentaire demeure assez satisfaisante à travers la région, même si des poches d'insécurité alimentaire sont signalées. Le marché est approvisionné en céréales locales et les disponibilités s'améliorent progressivement.

APROSSA – Burkina

Début avril, la situation alimentaire est globalement satisfaisante et stable par rapport au mois passé. Elle est caractérisée par une disponibilité des céréales tant au niveau des ménages que sur les marchés avec des prix stables et accessibles. La situation est renforcée par l'action conjuguée des boutiques témoins, des appuis des partenaires humanitaires dans certaines régions et par la présence des produits maraichers sur les marchés.

Hauts Bassins : la situation alimentaire est toujours satisfaisante dans la région. Elle se traduit par la disponibilité des céréales sur le marché et leur accessibilité pour les ménages. La situation est renforcée par la présence des fruits, des légumes et des produits maraichers.

Mouhoun : la situation alimentaire est toujours satisfaisante dans la région. C'est la conséquence d'une bonne disponibilité et d'une grande diversité des produits agricoles sur le marché.

Gourma : la situation alimentaire est dans l'ensemble satisfaisante à l'échelle de la région, avec toutefois des disparités d'une zone à une autre. Les marchés sont relativement bien approvisionnés en produits. On note une stabilité tant de la demande que de l'offre, d'où la stabilité générale observée pour les prix des céréales.

Centre Est : la situation alimentaire est satisfaisante dans la région. Elle se caractérise par une disponibilité des stocks tant au niveau des ménages que sur les marchés. Elle est renforcée par l'action des boutiques témoins.

Sahel : la situation alimentaire est globalement satisfaisante dans la région. Les prix de tous les produits de grande consommation locale sont restés stables. Cela s'explique par l'approvisionnement régulier du marché. Aussi, la situation est renforcée par un apport en vivres par l'Etat et les ONG à travers les ventes à prix social ou la distribution gratuite en faveur de certains ménages jugés vulnérables.

Centre Nord : la situation alimentaire est jugée moyenne et stable dans la région. Elle se caractérise par une disponibilité des céréales sur les marchés, renforcée par l'action conjuguée des boutiques témoins et des appuis des partenaires humanitaires.

3- Campagne agricole

Niger

Début avril, la campagne agricole reste encore marquée par la poursuite, mais à un rythme réduit, de la mise en valeur des sites de cultures de contre saison au titre de la campagne 2014-2015. Les produits maraichers abondent les marchés et à prix abordables. Dans les zones riveraines du fleuve Niger, la campagne agricole est marquée par la poursuite des activités rizicoles sur les aménagements hydro-agricoles au titre de la campagne saison sèche 2015. On observe également un début de préparation des champs pour la nouvelle campagne de saison des pluies 2015. Il s'agit notamment des travaux de dessouchage et d'épandage de la fumure organique.

Les résultats de la campagne agricole d'hivernage 2014 récemment publiés font ressortir une balance alimentaire déficitaire de 230.075 tonnes à l'échelle nationale. Seuls 3 régions sur 8 ont enregistré des excédents. Le bilan céréalier brut par région toutes céréales confondues (mil, sorgho, maïs, fonio, riz et blé) est présenté dans le tableau ci-dessous.

Régions	Nombre de Communes	Population au 30 avril 2015	Besoin de consommations humaine (T)	Production brute en céréales (T)	Production nette en céréales (T)	Balance
AGADEZ	15	535 708	123 749	797	678	-123 071
DIFFA	12	652 413	150 707	79814	67557	-83 150
DOSSO	43	2 238 759	517 153	874 444	741471	224 318
MARADI	47	3 737 775	863 426	1175662	998936	135 510
NIAMEY	5	1 128 161	260 605	27891	22218	-238 387
TAHOUA	44	3 656 748	844 709	1 043 531	885968	41 259
TILLABERI	45	2 991 091	690 942	768940	636107	-54 835
ZINDER	55	3 889 007	898 361	902086	766641	-131 719
Totaux	266	18 829 661	4 349 652	4 873 166	4119577	-230 075

Mali

La période actuelle est marquée par les opérations de commercialisation des productions agricoles de la dernière campagne et les débuts de préparation de la nouvelle.

On note également que les activités de productions maraichères et de contre saison battent leur plein et occupent les populations partout où la situation hydrique le permet. Les productions maraichères inondent actuellement les marchés et à des prix abordables.

Enfin pour les producteurs, c'est la période pour entreprendre d'autres activités génératrices de revenus (artisanat, embouche, petit commerce).

Petit à petit on assiste au démarrage des travaux de préparation des champs dans les zones sud du pays par l'apport et l'épandage de la fumure organique pour la nouvelle campagne agricole.

Les conditions générales d'élevage demeurent encore acceptables, notamment dans les zones sud de pays. Toutefois, en raison des zones de déficit pluviométrique observé dans certaines localités du pays à fortes potentialités d'élevage notamment du nord, les mouvements des troupeaux vers les zones de pâturage relativement fournies se poursuivent dans les régions de Gao, Tombouctou et dans le sahel occidental de Kayes, engendrant ainsi une pression sur les ressources disponibles dans ces localités. Ceci présage une soudure pastorale précoce et plus difficile à gérer. Cette soudure précoce pourra affecter les productions animales par l'élévation du taux de mortalité des animaux dans ces zones. Déjà des cas de mauvais embonpoint sont signalés dans les zones de concentration des cercles de Gourma Rharous, Goundam (Tombouctou), Bourem, Ansongo (Gao).

Burkina

Début avril, les activités agricoles restent dominées par : i) les cultures maraichères pratiquées aux abords des retenues d'eau ; ii) les travaux d'aménagement pour l'entretien et la conservation des sols ; iii) l'entretien des fosses fumières couplées à d'autres activités génératrices de revenue (artisanat, embouche, petit commerce). Dans les zones cotonnières la campagne de commercialisation du coton se poursuit toujours dans les villages. La campagne de contre saison se poursuit au rythme du retrait progressif de l'eau et de la disponibilité en eau dans les localités propices à l'activité. La situation pastorale est quant à elle marquée par une raréfaction précoce des ressources fourragères.

4- Actions du gouvernement, des organismes internationaux et des ONG, non exhaustif

Niger

Actions d'urgence :

- La situation humanitaire reste toujours marquée par la gestion des conséquences des attaques des groupes armés du Nord Nigéria dans la région de Diffa qui accueille plusieurs sites de personnes déplacées. Les appuis humanitaires apportés par l'Etat et les partenaires concernent aussi bien les populations déplacées que leurs hôtes, pour qui la campagne agro pastorale a été largement déficitaire. Sur les 606 villages agricoles que compte la région 410 sont déficitaires à plus de 50%.

Actions de développement :

- Poursuite des activités de la campagne de cultures de contre saison dans toutes régions.
- Poursuite et fin des actions de reconstitution des stocks par les banques céréalières.
- Activités à haute intensité de main d'œuvre (HIMO) dans les zones vulnérables.

Mali

Actions d'urgence :

- Poursuite des ventes d'intervention de mil et de sorgho au niveau des régions de Kayes, Tombouctou et Gao au prix de 160, 190 et 220 FCFA/Kg.

Actions de développement :

- Campagnes d'achats en cours de 35.000 tonnes de mil et de sorgho par l'OPAM pour la reconstitution du SNS, et de 25.000 tonnes de riz pour reconstituer le stock d'intervention.
- Tenue de la première session ordinaire du comité national de pilotage du projet de Renforcement de la Résilience contre l'Insécurité Alimentaire au Mali (PRIA-MALI). Avec un coût total de 24,445 milliards de FCFA sur une période de 5 ans, le projet vise l'objectif « faim zéro » d'ici 2035. Plus d'infos >
- http://malijet.com/la_societe_malienne_aujourd'hui/actualite_de_la_nation_malienne/126338-securite-alimentaire-au-mali-faim-zero-en-2035.html
- Campagne d'achat du PAM à travers le P4P pour une quantité prévisionnelle de 4.841 tonnes de denrées (mil, sorgho et niébé) pour une valeur de 2.559.890 USD auprès des petits producteurs, et 9.061 tonnes pour 4.979.290 USD avec les commerçants (partenariat projet CVC).
- Lancement par la FAO d'un projet pour renforcer la résilience et l'adaptation des populations dans 8 communes du cercle de Bandiagara pour 3 ans.
- 4^{ème} session ordinaire du projet « Intégration de la résilience climatique dans la production agricole pour la sécurité alimentaire en milieu rural du Mali » d'un coût de 854 Millions de FCFA avec une contribution de la FAO à hauteur de 232 Millions. Plus d'infos > www.essor.ml/securite-alimentaire-en-milieu-rural-la-resilience-climatique-devient-un-facteur-incontournable.html
- Lancement des activités du projet de renforcement de la résilience et l'adaptation des populations aux extrêmes climatiques et aux catastrophes BRACED par l'ONG NEF (Near East Fondation) dans les cercles de Douentza, Koro et Mopti. La durée du projet est de 3 ans pour un montant de 5 Milliards FCFA dans 24 communes.
- Atelier de formation sur les techniques de production et de commercialisation des semences améliorées de blé au Mali à la CRRRA de Niono. Plus d'infos > www.essor.ml/niono-la-culture-du-ble-prend-son-elan.html

Burkina Faso

Actions d'urgence :

- Poursuite de la vente des céréales (riz, sorgho, maïs, etc.) à prix social dans certaines communes à travers les boutiques témoins.

Actions de développement :

- Tenue de la conférence mondiale sur le Karité. Plus d'infos > www.rfi.fr/emission/20150326-burkina-faso-conference-mondiale-le-karite/
- Coopération sud-sud : le Burkina sollicité pour sauver le coton du Bénin. Plus d'infos > www.lefaso.net/spip.php?article63980
- L'expérience des greniers de sécurité alimentaire à Séguénéga > plus d'infos www.rfi.fr/emission/20150315-burkina-faso-sequenega-greniers-securite-alimentaire/
- Projet pôles de croissance : a promotion des produits de niche, une priorité pour 2015. Plus d'infos > www.lefaso.net/spip.php?article64070
- Programme national Plates-formes multifonctionnelles : le temps de la réflexion en vue. Plus d'infos > www.lefaso.net/spip.php?article64072
- Le Burkina Faso, deuxième exportateur d'oignon en Afrique de l'Ouest. Plus d'infos > <http://goo.gl/t8vs2J>
- 13,7 milliards FCFA de l'Allemagne pour un projet d'irrigation au Burkina Faso. Plus d'infos > <http://goo.gl/Kp9Hx6>
- Protection sociale et sécurité alimentaire au Burkina Faso : une étude sur les boutiques témoins d'Oxfam. Plus d'infos > <http://goo.gl/nAcv2e>

5- Actions menées (mars 2014)

AcSSA – Niger

Formation :

Utilisation des fours Aaron (Projet Energie Durable à Agadez) : co-animée du 23 au 28 mars à Agadez par une technicienne du RESEDA et le responsable de zone d'AcSSA, la formation a porté sur 05 démonstrations dans différents quartiers. A l'issue des démonstrations, 40 fours ont été vendus et beaucoup de demandes ont été exprimées.

Commercialisation :

Participation des femmes transformatrices de Niamey et d'Agadez au Salon de l'Agriculture de l'Hydraulique, de l'Environnement et de l'Elevage (SAHEL 2015) à Niamey du 3 au 8 mars 2015. Les transformatrices de Niamey ont vendu 783 kg de produits pour un montant de 882.500 FCFA ; l'unité de transformation des produits agricoles d'Agadez a remporté le prix de l'agriculture de 500.000 FCFA pour le séchage de la pomme de terre.

Voyages d'échanges :

Du 24 au 25 mars les femmes transformatrices du Groupement Wafakou de Tillabéri ont effectué un voyage d'échanges auprès des transformatrices de Niamey.

10 femmes du groupement Wafakou accompagnées de 2 agents d'AcSSA ont visité 3 UT de Niamey et discuté avec leurs consœurs sur les problématiques liées à la transformation.

Appui/conseil :

- Appui aux OP dans la commercialisation du riz paddy.
- Appui aux fédérations régionales dans la gestion des stocks de régulation.
- Appui aux banques d'intrants dans la gestion et le réapprovisionnement en intrants.
- Suivi de la production au niveau des Unités de Transformation (UT).

Autres activités :

- Facilitation de la mission d'évaluation interne du projet énergie à Agadez du 6 au 9 mars 2015.
- Participation du responsable de la zone d'Agadez à la formation pour la production de semence blé organisée à Niono (Mali) du 16 au 18 mars 2015 par ICARDA.
- Facilitation d'une mission de MISEREOR dans la zone de Zinder le 5 mars 2015.

AMASSA – Mali

Formations :

• Structuration coopérative : 3 sessions

Du 6 au mars à Koutiala pour 29 participants dont 2 femmes, portant sur gestion administrative des coopératives semencières (P4P PAM).

Du 12 au 13 mars à Bankass sur les principes coopératifs et la bonne gouvernance pour 37 participants dont 20 femmes (PACOSEM ICCO).

Du 14 au 15 mars à Koro sur les procédures d'obtention des récépissés conformément à l'acte uniforme OHADA avec 33 participants dont 1 femme (P4P PAM).

• Gestion post-récolte & commercialisation :

Du 2 au 4 mars une session de formation des formateurs organisée à Koutiala pour 25 formateurs paysans – Projet DMASS.

Commercialisation :

Les coopératives semencières de Mopti bénéficiant de l'appui de FARMSEM/ICRISAT ont vendu 53,857 tonnes de semences de mil et 16,50 Tonnes de semences de niébé.

Appui/conseil :

- Suivi de la certification des semences à Mopti et Koutiala.

- Suivi de la reconstitution des stocks de matières premières et appui à la transformation au niveau des UT à Kayes, Bamako, Koutiala et Mopti.
- Suivi du conditionnement des stocks d'OP à livrer au PAM et à l'OPAM au niveau de Ségou, Koutiala et Mopti.
- Suivi des contrats signés lors des bourses précédentes.
- Suivi et gestion de la plateforme SIMAgri Mali.
- Suivi du remboursement des crédits octroyés.
- Préparation de la participation des UT à la FIARA de Dakar.

Autres :

Ateliers d'échanges avec les coopératives semencières appuyées par FARMSEM/ICRISAT à Mopti et Koutiala :

- Du 20 au 25 mars, deux ateliers à Sévaré avec 66 participants dont 5 femmes et 2 animateurs de radio ;
- Du 27 mars au 1^{er} avril, deux ateliers à Koutiala avec 84 participants dont 19 femmes.

Projet DIAPOCO : signature des conventions avec les medias locaux et préparation de l'atelier sous régional de Bamako.

APROSSA – Burkina

Formations :

• Formation en Education financière : 3 sessions

Une session à Dédougou le 20/03/15 pour 20 participants.

Une session à Dori le 23/03/15 pour 25 participants venus de 15 OP de l'Union Régionale, dont 6 femmes.

Une session à Koupèla le 25/03/15 pour 20 participants.

• Ateliers de concertation des membres des unions

un atelier tenu le 21/03/15 à Dédougou a regroupé 20 personnes dont 4 femmes.

un atelier tenu le 23/03/15 à Koupèla et qui a enregistré 20 participants dont 5 femmes.

un atelier tenu le 24/03/15 à Dori et qui a enregistré 25 participants venus de 15 OP dont 6 femmes.

• Formation sur la plateforme SIM Agri Burkina : 3 sessions

Une session à Dédougou le 19/03/15 pour 20 participants

Une session à Dori le 29/03/15 pour 29 participants

Une session à Koupèla le 27/03/15 pour 20 participants

• Atelier national sur les politiques publiques de sécurité alimentaire et de développement dans le cadre du projet DIAPOCO. Tenu du 3 au 5/03/15 à Dori, il a regroupé 62 participants (OP de base et de faitières, élus locaux ...).

Commercialisation :

• Transactions issues de la bourse nationale :

Livraison de 38 tonnes sorgho blanc pour 2.970.000 FCFA et 20 tonnes de mil pour 3.700.000 FCFA entre Abdoulaye de Titabé et Awa Traoré de Fada.

Livraison de 35 tonnes (dont 28,8 tonnes de sorgho blanc) pour 4.608.000 FCFA et 6,2 tonnes de mil pour 1.100.500 FCFA entre un opérateur de Nouna (BADO Sayouba) et les OP/OC pour un montant de 5.708.500 FCFA.

Livraison de 32 tonnes dont 22 tonnes de mil à 3.905.000 FCFA et 10 tonnes de sorgho blanc 1.550.000 FCFA entre un opérateur de Nouna (BADO Sayouba) et les OP du Seno et l'Oudalan pour un montant total de 5.455.000 FCFA

Appuis conseil :

- Suivi gestion de la plateforme SIMAgri du Burkina.
- Suivi des partenariats et mises en relation des acteurs via la plateforme SIMAgri.
- Suivi des dossiers de crédits.
- Suivi des contrats signés des bourses.